

HISTORIQUE

Cet édifice, le plus ancien de la vallée de l'Orb, repose sur les fondations d'un antique sanctuaire chrétien installé à la fin du IV^{ème} siècle dans le site gallo-romain de Rhèdes, lui-même construit sur le site d'un temple païen.

St Pierre de Rhèdes fut, dès l'origine, une église paroissiale. La première mention attestant d'une église en ce lieu date du X^{ème} siècle (« Castrum quem vocant Mercariolo...cumipsa ecclēsia Sti-Petri » extrait du testament de Guillaume, vicomte de Béziers en 990). Son territoire comprenait les actuelles communes de Hérépien, Les Aires, Lamalou les Bains, Le Poujol sur Orb et Combes.

L'appellation de l'église va sans cesse évoluer (Sti-Petri ad Rodas : 990, Sti-Petri de Redes : 1182, Reddes : 1209, Redesio : 1323, Reddis 1351). L'origine du nom paraît être gallo-romaine mais on peut émettre une origine wisigothe, *rhedde* désignant les chariots de voyage utilisés par les wisigoths.

En 1182, St Pierre de Rhèdes va appartenir sans contestation à l'Abbaye de Villemagne qui va y établir un prieuré et ce, jusqu'à la Révolution. La puissance d'une Abbaye se manifestait par ses possessions terriennes tant ecclésiastiques que laïques. Ainsi les religieux prirent l'habitude d'établir des cellules monastiques auprès des églises qu'ils fondaient ou acquéraient.

L'Abbaye de Villemagne possédait au Moyen-Age 18 églises paroissiales et 8 prieurés dont St Pierre qui possédait deux chapelles annexe : ND de Capimont et St Michel de Mercoirol.

Lors des guerres de religion (XVI^{ème}, XVII^{ème} siècles) l'église sortira ruinée. Le pillage et la destruction sont à mettre au crédit des Huguenots. La description de l'église est navrante : la voûte est effondrée au-dessus du chœur au commencement et au fond de la nef ; les tableaux sont déchirés, les statues brisées, l'autel démolí et le pavé enlevé. La maison attenante à l'église est ruinée. Lors de sa visite pastorale en 1636, l'évêque de Béziers constata la destruction de St Pierre. Il ordonna alors sa restauration, mais ce n'est qu'en 1659, plus de vingt ans après, que la voûte du chœur et de la nef furent reconstruites. Par contre, le cloître ne sera jamais reconstruit.

L'église entre ensuite dans un demi sommeil. Sans habitations nombreuses aux environs, elle est le chef lieu d'une paroisse très dispersée. Les habitants de Villecelle, berceau de Lamalou les Bains, obtiennent en 1740 le droit d'avoir une chapelle paroissiale. Dès lors St Pierre, isolée, semblera veiller sur le cimetière.

Elle verra se succéder les événements de la Révolution et du XIX^{ème} siècle et se maintiendra jusqu'à nous après son classement aux Monuments Historiques le 10 décembre 1880 et ses premières restaurations (1888) pour porter témoignage de la vie spirituelle des générations passées et présentes.

VILLEMAGNE L'ARGENTIERE

Fut fondée au VII^{ème} siècle par Clarinus, moine de l'ordre de St Benoît et s'appelait alors « Cogne ». En 817, deux moines de l'Abbaye ramenèrent les restes de St Majan d'Antioche décédé à Lombez dans le Gers. Les reliques attirèrent les fidèles de tout le midi de la Gaule. Cogne prit le nom de Villemagne.

Le second nom *l'Argentière* vient de la présence de mines de plomb argentifère exploitées au XII^{ème} siècle qui procureront à l'Abbaye de grandes ressources. Au XII^{ème} siècle, l'Abbaye se met à l'abri de fortifications. Au XVI^{ème} siècle les protestants s'emparèrent de l'Abbaye, saccagèrent le monastère et contraignirent les moines à partir. Les moines reviendront au XVII^{ème} siècle et reconstruiront partiellement l'Abbaye.

Celle-ci vivota jusqu'à la Révolution où les églises furent dévastées et pillées. Par la suite, elle fut mise aux enchères à vil prix. Ainsi s'éteignit l'une des plus anciennes sinon des plus riches Abbayes du Languedoc.

NOTRE DAME DE CAPIMONT

Située sur une hauteur dominant à la fois Lamalou les Bains et Hérépien. Des découvertes attestent de son occupation au néolithique et à l'époque gallo-romaine. En latin, *Capimont* est désigné « *caput-monte* » et en vieux languedocien « *cap mont* », littéralement « *la tête de mont* » et plus prosaïquement « *le sommet de la hauteur* ». Ce sanctuaire dédié à la vierge est une chapelle romane du XII^{ème} siècle à laquelle fut accolé un ermitage du XVII^{ème} siècle. Un pèlerinage y a lieu tous les ans le 15 août.

ST MICHEL DE MERCOIROL

Se dresse sur l'autre rive de l'Orb de façon presque symétrique face à St Pierre. La présence d'un gué permettant le franchissement de ce fleuve montre l'importance des relations existant entre ces deux édifices dès le Moyen-Age. Ancien château de garde, ce fort contrôlait l'ancienne voie romaine qui reliait Béziers à Cahors en longeant Mercoirol et Rhèdes. Le château dont certaines murailles présentent un appareil wisigoth intact, est signalé dès 990 dans un testament du vicomte de Béziers. Un pèlerinage y a lieu tous les ans le 8 mai.

LAMALOU LES BAINS :

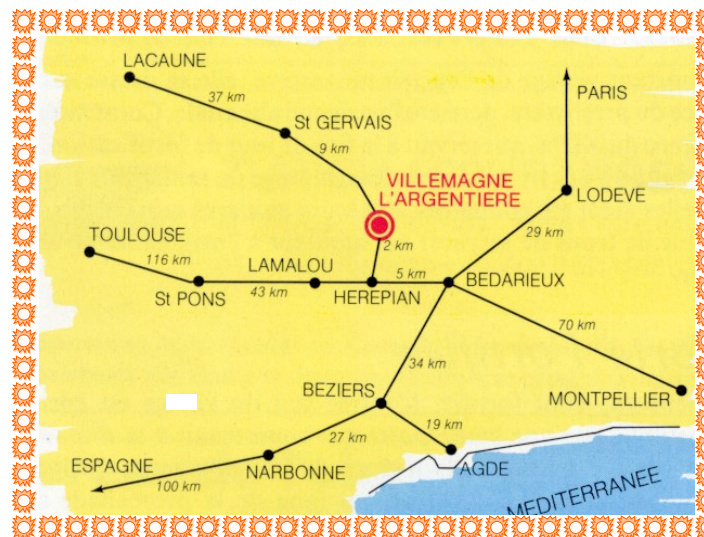
Casino, Théâtre (XIX^{ème} siècle),
Thermes,
Sources : Usclade, Capus, Bourges,
Parc et Forêt de l'Usclade ...

HEREPIAN :

Fonderie de Cloches,
Eglise St Martial...



VILLEMAGNE L'ARGENTIERE



EGLISE ROMANE

SAINT PIERRE DE RHEDES



HERAULT
FRANCE

Edité par l'Office de Tourisme

1 Avenue Capus
34240 Lamalou les Bains

Tél. : 04.67.95.70.91

Fax : 04.67.95.64.52

EGLISE ROMANE ST PIERRE DE RHEDES

Pour la construction de l’édifice, le bâtisseur a utilisé les matériaux qu’il a trouvé sur place : du grès rose friable pour les murs, de la lauze pour le toit et du basalte (pierre volcanique de couleur noire) pour la décoration extérieure; mais il a également réemployé des éléments hérités de l’Antiquité.

EXTERIEUR

Les façades Est et Sud sont accessibles par le cimetière.

FACADE EST : L’ABSIDE



ORANT : sur le haut à gauche

Personnage représentant à la fois St Pierre et St Jacques de Compostelle. Il tient d’une main le bâton du pèlerin et de l’autre la crosse et la bible.

- PARTICULARITES
- ◆Bandes typiques du premier art roman
 - ◆Arcs gémisés ornés de sculptures animales.
 - ◆Lésènes (piliers en relief) peu épaisses (décor architectural)
 - ◆Fenêtre en relief à gauche de l’Orant, unique sur l’édifice, ressemble à une étroite meurtrière, rare dans notre Région.

FACADE SUD

Variée dans son rythme du fait des ouvertures et décors



PORTAIL SUD :

- Se compose de :
- Deux colonnes de marbre antiques et réemployées provenant d’un temple païen. Leurs chapiteaux sont surmontés de tailleurs romans décorés de billettes et ponctués de trous de trépan.
 - Un Tympan décoré d’incrustations de basalte qui dessinent un arc de cercle constitué de dents de scie. Ce cadre entoure une croix pattée, elle-même inscrite dans un double cercle de marqueterie. Cette croix symbolise les saisons, les quatre points cardinaux et les éléments qui constituent la vie: eau-terre-feu et air.
 - Un linteau, en un seul bloc, qui a reçu un décor défini comme étant la reproduction stylisée de deux caractères de l’alphabet arabe : l’Alef (a) et le Lom (b).

FACADE OUEST



- PARTICULARITES
- ◆Ressaut prenant appui sur des modillons sculptés (gargouilles) représentant des formes géométriques et figuratives
 - ◆Massif du clocher arcade remanié
 - ◆Partie entre ressaut et clocher: construction postérieure au XVIIème siècle pour supporter le clocher.

- PORTAIL OUEST :
- Ses principaux décors ont disparu :
- La plus grande partie des incrustations de basalte
 - Les colonnes aux pieds droits
 - Les chapiteaux

FACADE NORD

Cette dernière reste très simple car autrefois s’érigeaient ici les bâtiments claustraux. A remarquer le rang de billettes sur le haut de la façade. La petite porte centrale se nommait « la porte des morts » car autrefois les corps ne franchissaient pas le seuil de la porte principale, ouverte sur le cimetière, sans être bénis.

INTERIEUR

Accès par la façade Ouest

La Nef est simple et homogène. Sa particularité est d’être séparée en cinq travées par des colonnes jumelles. Elle se prolonge par une travée de chœur précédant elle-même l’abside semi-circulaire. Cette dernière se caractérise par sa composition, à savoir trois absidioles creusées dans l’épaisseur des murs, ébauche d’une transept à faible saillie à l’extérieur.

- DANS LA NEF :
- ◆Fragments d’autels de chaque côté de l’entrée, dont un date de l’époque gothique, il est en calcaire fin; à remarquer à chaque angle la fleur de lys
 - ◆Bénitier simple du XIIème siècle taillé dans une pierre tendre
 - ◆Présence de deux bancs de pierre le long des murs
 - ◆Chapiteaux ornés de sculptures animales pour la première et dernière travée (lions, tête de béliet) et végétales pour celles du milieu (fougères et acanthes)
 - ◆ND de Capimont devant la « porte des morts », plâtre d’une statue du XIIème siècle dont l’original se trouve en l’église de Clairac. La vierge tient l’enfant de face sur ses genoux et non dans ses bras, et ce dernier tient une colombe dans les mains
- Anecdote : Autrefois, la statue se trouvait en la chapelle ND de Capimont. Lors des guerres de religions, les habitants de Clairac décidèrent une nuit de la cacher pour la protéger de toute détérioration.*

DANS L’AILE SUD :

- ◆Chapelle funéraire datant du XVIème siècle. Une famille riche avait fait édifier cette chapelle afin de se protéger en ces temps difficiles. A remarquer les peintures au-dessus de la voûte.
- ◆A l’intérieur, un sarcophage datant de l’époque Mérovingienne (VIIème siècle), découvert en 1888 lors des travaux de restauration de l’édifice.

DANS L’ABSIDE :

- 3 absidioles qui ont chacune une particularité
- ◆Absidiole Sud :
 - un ancien autel postérieur à la construction de l’édifice
 - Un tabernacle en bois doré qui daterait du XVIème siècle.
 - En haut de la colonne à gauche, on aperçoit un orant.
 - ◆Absidiole Est : « La tête du christ en gloire » Moulage en plâtre, l’original est à la société archéologique de Béziers, il date de la fin du XIIème siècle.

◆Abside Nord : Bas relief de St Pierre Plaque de marbre blanc, très patinée, primitivement encastrée dans une maçonnerie, puisque le derrière est brut. Ce marbre date de la fin du XIIème siècle à cause de la forme des vêtements.

◆La Voûte en berceau brisé : repose sur une corniche ornée d’un damier, s’appuie sur des doubleaux et se termine dans le chœur par un cul de four renforcé par trois nervures plates. A remarquer, la date de 1659, qui indique la date de réfection de la voûte, les lettres IHS (monogramme du christ) et les initiales MA.

A remarquer aussi :

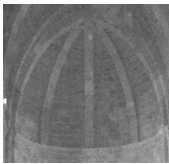
- Une cuvette incrustée dans le sol; elle permettait aux prieurs de se purifier avant la prière.
- L’autel est à sa place primitive.
- Présence d’un banc de pierre dans le Chœur



ORANT



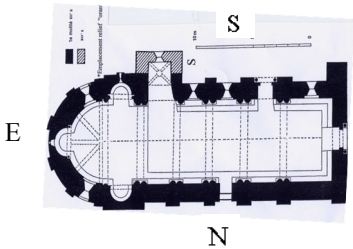
Bas Relief de St Pierre



Voûte en berceau

Dimensions
Longueur nef : 16,30 m
Largeur nef : 6,40 m
Profondeur Abside : 6,80m
Épaisseur murs : 1,48 m
Légende
■ 1ère moitié XIIème s.
□ XVIème s.

* Emplacement relief Orant



Plan de Jean CALDERON – Extrait de « Languedoc roman », éditions du Zodiaque